

Lutte contre les pollutions hydrocarbures

Une nappe d'hydrocarbures dans un port. Un scénario qui, sans être catastrophe, peut se révéler difficile à gérer pour les agents portuaires. D'où l'intérêt de connaître les bons gestes et de les appliquer rapidement.

Une formation avait déjà été organisée l'an dernier sur le port de Bonifacio avec le Cedre, un organisme international expert en pollution accidentelle des eaux. Cette fois, elle a concerné des agents du port bonifacien et d'autres, venus de Porto-Vecchio, Bastia, Propriano ou Cargèse. "Pour les Bonifaciens, c'est une manière de maintenir les acquis, de revoir les procédures. Pour les autres, il s'agit de les appréhender pour mieux les réutiliser dans chaque port si besoin. S'exercer avant la saison, tant pour les professionnels que les saisonniers, est essentiel puisque le risque va rapidement se multiplier", explique le directeur adjoint du port de Bonifacio, Johan Tafani. Une vingtaine de stagiaires a donc bénéficié d'une matinée de présentation orale et théorique, suivie d'une demi-journée d'exercice de simulation de pollution aux hydrocarbures dans le port.

Mutualiser les connaissances avec les autres ports

"Cette formation n'a de sens que si on protège le port et le développement durable, insiste Loëiz Dagron, le formateur du Cedre, avec l'obtention de la certification européenne port propre, Bonifacio s'inscrit parfaitement dans ce cadre. La présence des responsables des autres ports va permettre de mutualiser le niveau de connaissances, ce qui sera bénéfique localement et au plan régional."

Niveau pratique, c'est une pollution assez simple que les agents en formation ont eue à traiter, "avec quelque chose qui provient des égouts et donc



Les agents des ports de Bonifacio, Porto-Vecchio, Bastia, Propriano et Cargèse ont suivi une formation pour la lutte contre les pollutions hydrocarbures. /PHOTOS S.O.

des bassins-versants. C'est une pollution très plausible", reprend le formateur.

Pour faire passer le bon message, il n'hésite pas à passer de l'un à l'autre, distille les conseils, explique la meilleure utilisation du matériel. "L'intérêt, c'est aussi de comprendre l'importance d'avoir un minimum de matériel et de savoir comment l'utiliser. Il y a un savoir-faire et des astuces à faire passer aux personnels des ports."

À Bonifacio, 8 200 € HT ont été investis suite au passage du Cedre l'an passé. "Nous avons investi pour être dans des conditions optimales et avons donc suivi les préconisations en totalité, même si nous avions déjà un peu de matériel. Il s'agit de pouvoir faire face en étant plus et mieux préparés", conclut Johan Tafani.



S. O. Une formation assurée par le Cedre, organisme international spécialisé.